



CONTRE LA MELANCOLIE

Cours de calligraphie de Jiaxing Hu

Mai 2021

- La mélancolie ne peut pas se guérir et les artistes ne le souhaitent pas : avec la paresse, ce sont souvent les ferments de leur créativité.
- Les autres souhaiteront peut-être l'alléger momentanément et des remèdes sont possibles : à chacun de trouver le sien.



- L'ange divin semble bien atteint par la bile noire. Indifférence ? attente ? inaction ? accablement ? Cette mélancolique réflexion a contaminé le putto. L'un et l'autre sont aussi perplexes que le spectateur d'aujourd'hui devant l'abondance de symboles dont ils sont entourés et qui ne semblent qu'ajouter à leur embarras.
- Que l'ange se fie plutôt à son intuition, à la sagesse qui tranche les doutes dans les situations compliquées.





Melencolia - Dürer (1514)



- Le soleil noir de la gravure de Dürer semble le même qui éclaire la place italienne de Chirico.

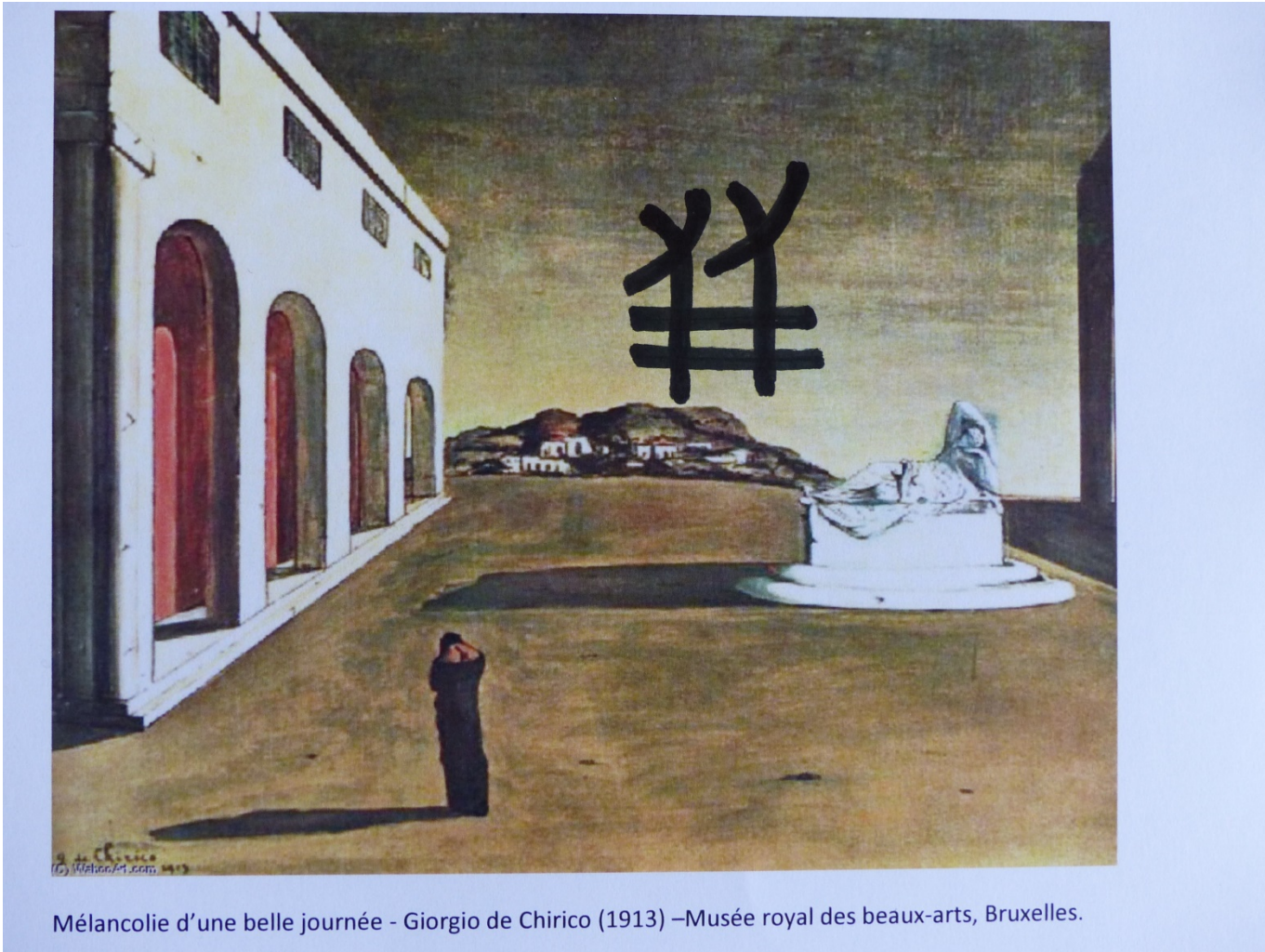
*« Je suis le Ténébreux, -le Veuf,- l’Inconsolé,
Le Prince d’Aquitaine à la Tour abolie :
Ma seule étoile est morte, -et mon luth constellé
Porte le soleil noir de la mélancolie. »*

(Gérard de Nerval -El desdichado)



- Ce paysage urbain solitaire est envahi par une mélancolie métaphysique masquant ce qui pourrait être une belle journée. La statue d'Ariane à Naxos est mise en abyme pour souligner davantage encore ce sentiment : allongée sur son lit de pierre et soutenant sa tête comme toute personne atteinte de cette affection se doit de le faire.
- La jeune femme en noir fait bien de s'éloigner de cette place pour rejoindre des amis et laisser l'artiste et la statue à leur tempérament saturnien.





- Chronos, dieu du temps, enfant de Saturne, est par ailleurs dieu des philosophes. Il se tient en embuscade derrière ces caricatures fardées. La philosophie ne serait pas un remède à la mélancolie ? Ces visions cauchemardesques sont nées d'une période mélancolique du peintre,
*«... héritage fatal d'une vieille hydropique
Le beau valet de cœur et la dame de pique
Causent sinistrement de leurs amours défunts.»*
(Charles Baudelaire - Spleen LXXV)
- Plutôt que de s'apitoyer sur leur sort, ces vieilles femmes ne pourraient-elles pas se réjouir en pensant à leurs petits-enfants capables de les tirer vers la lumière et la vie ?





Les vieilles, le temps - Francisco de Goya (1812)- Musée des beaux-arts Lille



La jeunesse elle-même n'est pas exempte de ce sentiment étrange. Cette jeune fille est victime d'un sentiment d'inutilité, est en proie au doute, balance entre la mélancolie et ? Même le chien semble se morfondre.

Pourtant le peintre a laissé à sa portée ce qui peut lui apporter un répit à son mal-être : un ciboire. A travers ce symbole de la méditation, Cranach en appelle à son ami Luther qui préconisait la prière pour contrer la mélancolie.

«Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé». Montesquieu.





Mélancolie - Cranach l'ancien (1532)- Musée Unterlinden Colmar



- La jeune femme ne semble pas avoir suivi ces sages conseils, car nous la retrouvons, deux siècles plus tard. Elle a lu Diderot et a compris l'origine de son état :
- « *Vous ne savez pas ce que c'est que le spleen, ou les vapeurs anglaises ... un malaise général, plus ou moins fâcheux ; je n'ai jamais la tête libre. Elle est quelquefois si lourde que c'est comme un poids qui vous tire en avant, et qui vous entraineroit d'une fenêtre dans la rue, ou au fond d'une rivière si on étoit sur le bord. J'ai des idées noires, de la tristesse et de l'ennui ; je me trouve mal partout, je ne veux rien ...* »

(Diderot- Lettre à Sophie Volland, le 28.10.1760)



- Le décor sombre et sévère ne semble pas propice à la sortir de son état : nous lui prescrirons la contemplation de la nature florissante.





Douce mélancolie - JM Vien (1756) –Cleveland museum of art



- La nature, le moine y est confronté et même à la toute-puissance de la nature, comme cette mer qui envahit le tableau de son immense monotonie. Est-ce « l'état de dérégulation mélancolique vécue par l'homme moderne après la mort de Dieu » ? Pour éviter

«... le ciel bas et lourd [qui] pèse comme un couvercle

Sur l'esprit gémissant en proie aux longs ennuis... »

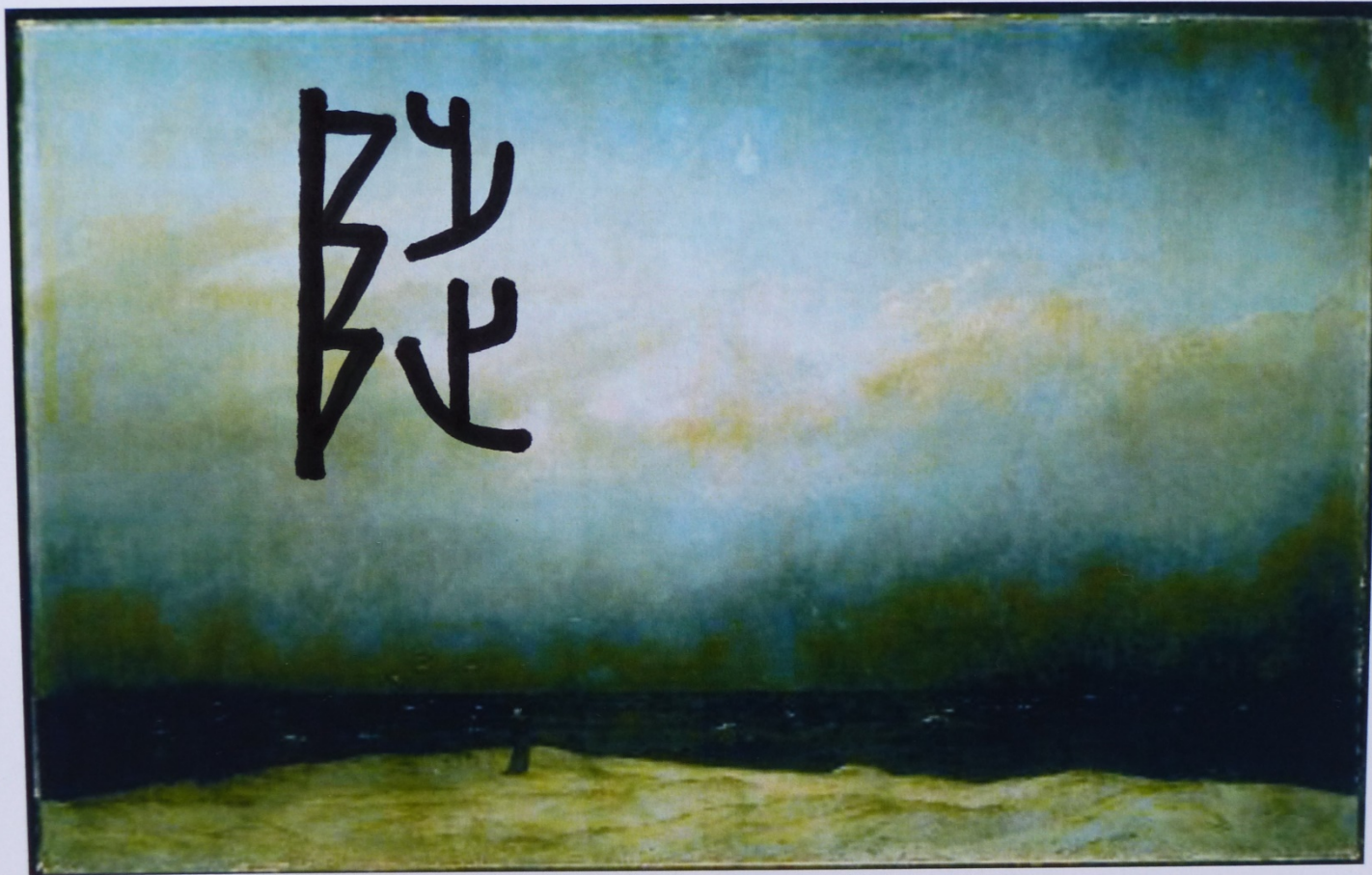
(Spleen LXVIII)

- on peut lui recommander de prendre de la hauteur :

« Envole-toi bien loin de ces miasmes morbides ;

Va te purifier dans l'air supérieur ». (Élévation)





Le moine devant la mer - Caspar David Friedrich (1808-1810) –Alte national galerie Berlin.



- La mer reflète trop l'âme et l'empêche de s'élever.

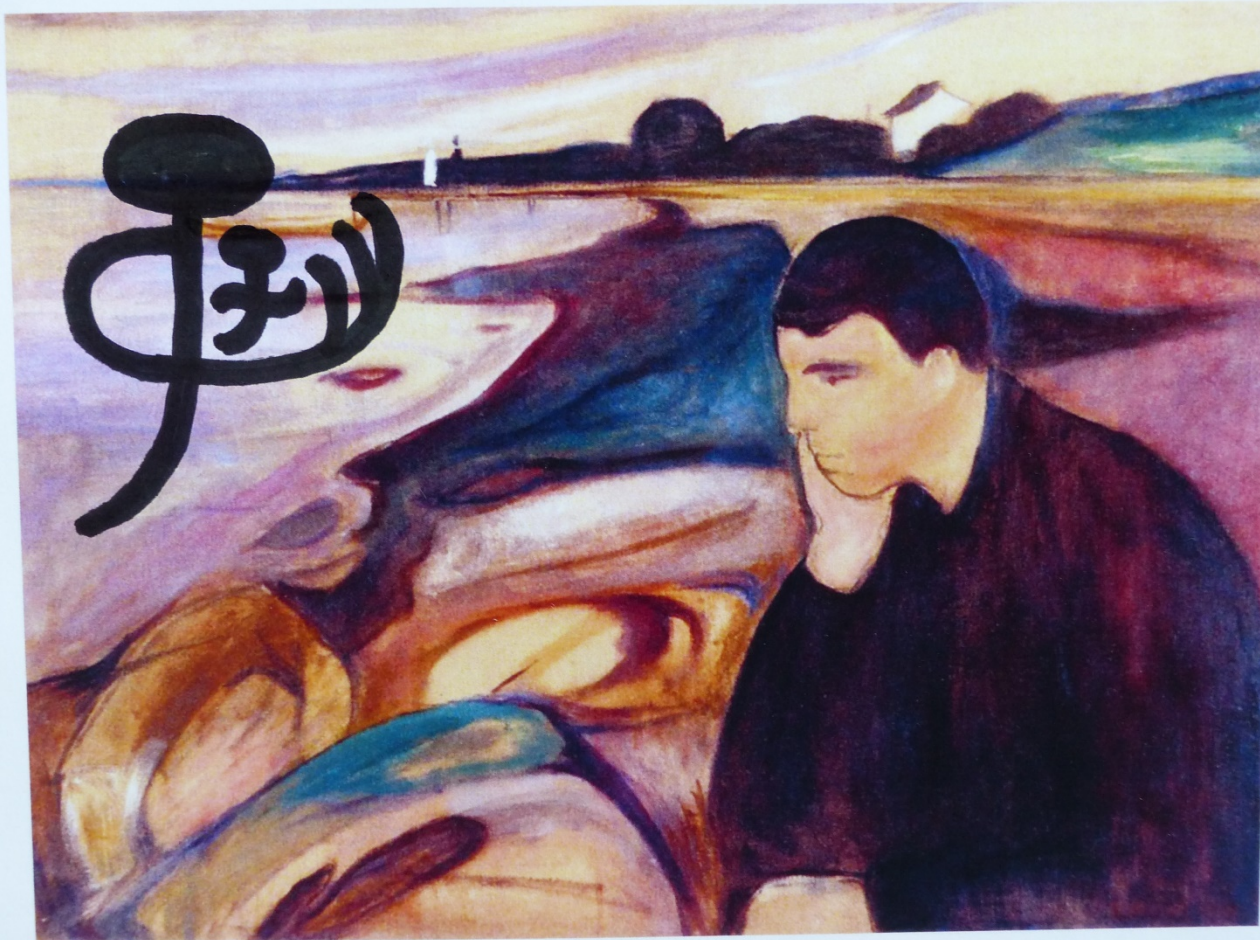
*« Je te hais, Océan ! tes bonds et tes tumultes,
Mon esprit les retrouve en lui ; ce rire amer
De l'homme vaincu, plein de sanglots et d'insultes,
Je l'entends dans le rire énorme de la mer. »*

(Obsession)



- A la fin du siècle, Munch choisit ce même décor paré de couleurs morbides, pour un homme qui comme
« *l'Espoir,*
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur [s]on crâne incliné plante son drapeau noir. »
(Spleen LXXVIII)
- C'est le vide autour de lui. L'amour lui est interdit, il reste à l'écart.
- Alors que, quelque part, il y a quelqu'un qui peut prendre soin de lui et dont il peut prendre soin.





Melankoli - Edvard Munch (1894) – Musée national de l'art, architecture et design de Norvège.

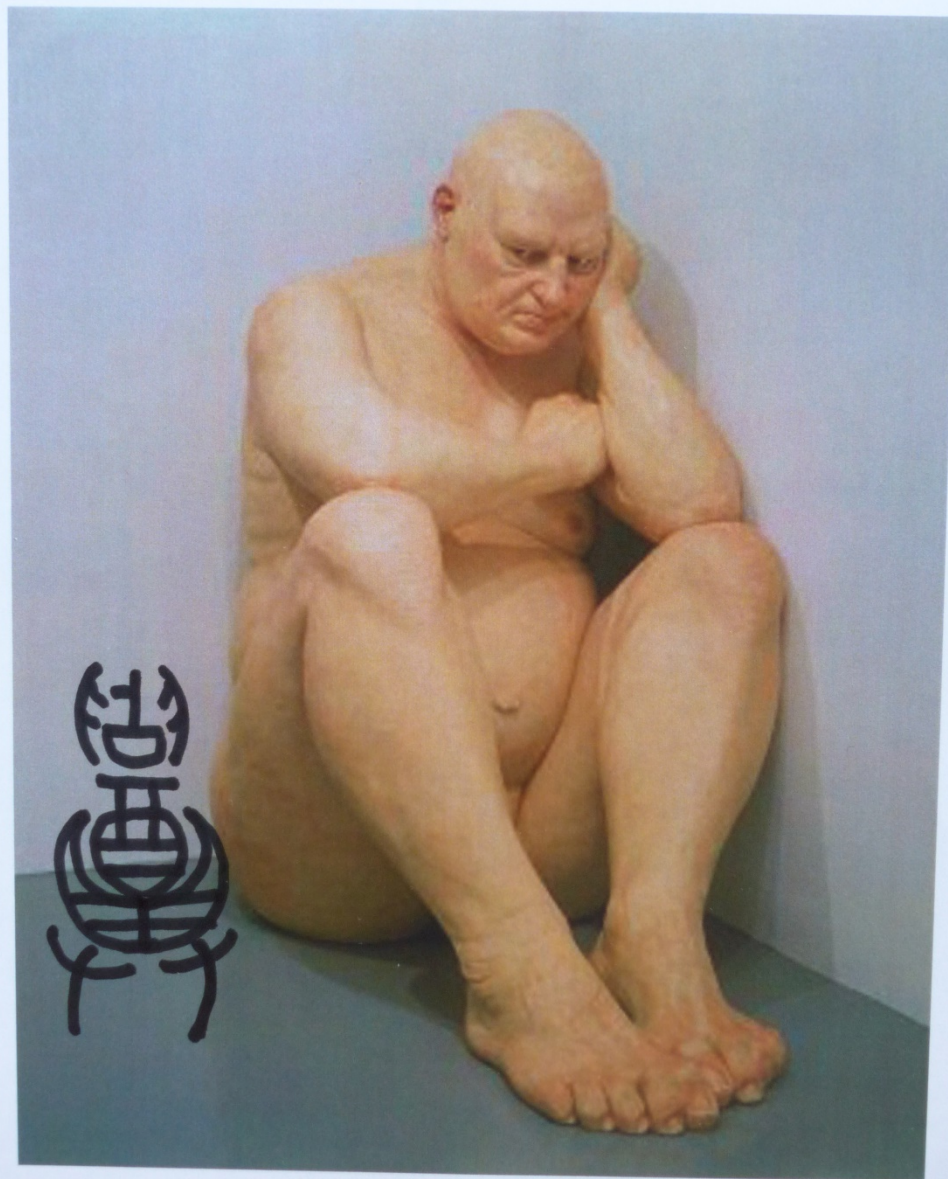


- Il ne voudrait pas devenir ce gros homme accablé par
« *plus de souvenirs que s'il avait mille ans.* »
Comme « *Un gros meuble à tiroirs envahi de bilans...
Cache moins de secrets que mon triste cerveau.
C'est une pyramide, un immense caveau,
Qui contient plus de morts que la fosse commune, ...
Rien n'égale en longueur les boiteuses journées,
Quand sous les lourds flocons des neigeuses années
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,
Prends les proportions de l'immortalité.* »
(Spleen - LXVI)



- Pour lui, la prescription sera de faire la fête avec ses amis, de leur préparer un bon repas, de s'enivrer car
- *« il faut être toujours ivre. ..Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ? de vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. »*
(Spleen de Paris - XXXIII)





Gros homme - Ron Mueck (2000)



- Le gros homme du 21^e siècle garde la position traditionnelle de soutien de sa tête ce qui lui évite de pencher dangereusement comme cette femme de Degas au bord du balcon. Elle est venue, dans cette salle de concert, chercher son remède à la mélancolie : la musique composée par Debussy, celle qui
- «... *sait l'art d'évoquer les minutes heureuses* » et *lui permet de « revivre son passé blotti dans [s]es genoux ... »*
(Spleen - LXXV)





Mélancholie - Degas(1874) – Phillips collection Washington



- Modigliani a parfois été nommé « le seigneur des mélancolies » : la sienne et celle de son épouse et modèle, Jeanne Hébuterne, dont les œuvres sont tout autant empreintes de ce sentiment. Ils partageaient ce même tourment créatif. La douleur, la mort ont toujours été le lot du peintre et marquent à jamais son imaginaire. Les silhouettes énigmatiques, silencieuses, figées du peintre étouffent La femme à la cravate, dont la nature joyeuse perce dans le rouge de la bouche.
- Qu'elle s'échappe de ce carcan génial, retrouve la liberté, la fougue et l'insouciance de la jeunesse dans la danse.





La femme à la cravate noire - Modigliani (1917) – collection privée



- C'est sûrement la chimère la plus connue de Notre Dame. Pour les Romains, les stryges étaient des démons femelles mêlant les attributs de la femme et de l'oiseau, qui suçaient le sang des nouveaux nés, ou les enlevaient dans leurs serres la nuit venue.
- La statue dessinée par Viollet-le-Duc apparaît bien peu féminine et pas si agressive qu'on pourrait le craindre. Elle semble observer le monde avec mélancolie, comme si ce temps de magie et de sortilège auquel elle appartient avait définitivement disparu.
- Tout comme le fleuve qu'elle regarde, qui coule, éternellement, elle est immortelle et cela doit alléger sa dépression.





Le stryge – Notre Dame de Paris



○ Et, pour tous, un seul remède...



